

L'UFL dans le contexte de la franc-maçonnerie mondiale

Titus Robert Feigl

Président du Groupe allemand
Vice-président de l'UFL international

Contenu :

Contenu :	1
L'UFL dans le contexte de la franc-maçonnerie mondiale	2
1. Fondation de la Ligue Universelle de Franc-maçonnerie (UFL).....	2
2. Les racines historiques du FM	2
3. Le statu quo de la FM	4
4. Objectifs de l'UFL.....	5
5. Les moyens d'atteindre les objectifs.....	6

L'UFL dans le contexte de la franc-maçonnerie mondiale

Titus Robert Feigl

Président du Groupe allemand
Vice-président de l'UFL international

1. Fondation de la Ligue Universelle de Franc-maçonnerie (UFL)

La Ligue Universelle Franc-Maçonnique est une association de francs-maçons enregistrée en Suisse qui vivent et promeuvent les objectifs contraignants de la Confédération au-delà de l'obéissance de leur pays. L'UFL est une plateforme neutre pour tous les échanges maçonniques et est donc ouverte à tous les groupes maçonniques réguliers. Les sœurs et les frères qui peuvent prouver qu'ils sont membres d'une loge maçonnique, qui travaille sous le toit d'une grande loge, qui à son tour est reconnu par d'autres grandes loges, sont considérés comme travaillant régulièrement.

Le premier Congrès mondial d'espéranto a eu lieu en août 1905, et l'Association Espéranto Framasona a été formée comme sous-groupe de l'Association Espéranto. Lors du Congrès mondial d'espéranto en la ville de Berne en 1913, au cours duquel un travail international de temple maçonnique a été célébré en espéranto, cette association a été rebaptisée Universala Framasona Ligo. En décembre 1924, des francs-maçons de France, d'Allemagne, des Pays-Bas, du Luxembourg et de Suisse se réunissent pour la première fois au Luxembourg après la Seconde Guerre mondiale afin de relancer la réconciliation après les troubles de la guerre.

Lorsque l'idée de manifestations maçonniques internationales a été relancé en 1925, la Ligue a contribué à organiser la manifestation de Bâle.

En 1926, à la suggestion d'Eugen Lennhoff, la Ligue est devenue une organisation indépendante. Dans l'esprit de son idéal universel de paix et d'unité, la direction de la Ligue a voulu inclure des membres des Etats-Unis en particulier, ce qu'elle a réussi à faire avant la crise économique mondiale - mille personnes ont participé au Congrès de Vienne en 1928. Par la suite, les rencontres se sont de plus en plus "européanisées".

En 1928, le groupe allemand fut également fondé par les frères Leo Müffelmann et Raoul Koner, qui prirent fin presque cinq ans plus tard avec le renforcement des national-socialistes et n'entrèrent dans le cercle international à Bruxelles qu'en 1950.

Jusqu'aux années 90, l'UFL-Allemagne en particulier a également connu une forte croissance, mais aujourd'hui, non seulement les Allemands, mais aussi toute l'UFL a fortement diminué à nouveau, ce qui peut certainement être attribué en partie au mouvement général maçonnique des membres négatifs.

2. Les racines historiques du FM

Afin d'apprendre comment l'UFL est mis dans le contexte de la franc-maçonnerie, nous devons brièvement regarder en arrière sur le développement de la franc-maçonnerie.

Pour la plupart des observateurs extérieurs, la Franc-maçonnerie se présente comme un bloc monolithique, comme le grand monde de la Franc-maçonnerie. Mais si vous y regardez de plus près, vous verrez que ce "bloc" est divisé en d'innombrables facettes, groupes et

sous-groupes, des loges comme les plus petites unités aux grandes loges, aussi appelées obéissance, aux grandes loges unies, la grande obéissance.

Comme les gouvernements des grandes puissances, les Grand Obedia sont confrontés les uns aux autres dans de nombreuses questions, se reconnaissent ou ne se reconnaissent pas, se parlent ou se taisent, de sorte qu'il n'existe pas de véritable chaîne de tous les francs-maçons dans le monde, qui devrait bien sûr être valable au-delà de leur propre Grand Obedia.

Afin de comprendre la base sur laquelle l'UFL est construit, il est nécessaire de décrire brièvement les ramifications historiques de la franc-maçonnerie. Sans entrer dans la légendaire histoire des débuts de la Franc-Maçonnerie, nous irons directement à ses origines historiquement documentées. Les premières loges réelles vérifiables se trouvent en Ecosse au début du 17^{ème} siècle - pas en Angleterre.

Edimbourg est le seul "château" dans lequel une guilde (Guilde/Corporation) et une loge (Loge), qui a existé Mary's Chapel Lodge, sont prouvés côte à côte par des protocoles. Les protocoles de la loge commencent en juillet 1599.

Depuis après la première classification des loges écossaises, il s'est avéré que certaines loges très tôt n'ont pas été intégrés dans le comptage, ceux-ci ont été "mis dans l'intervalle". La Loge Kilwinning a reçu le titre de "Mère Kilwinning" et le privilège du numéro 0 dans la liste des loges appartenant à la Grande Loge d'Ecosse. Derrière la loge de Edinburgh Nr.1 les loges de Melrose (Nr. 1²) et Aberdeen (Nr. 1³) furent insérées.

Le 20 mai 1641, Sir Robert Moray - " le très honorable M. Robert Moray, maître quaternaire général de l'armée d'Écosse " - fut admis à l'ancienne Mary's Chapel Lodge of Edinburgh à ou près de Newcastle. C'était le premier rituel d'enregistrement documenté sur le sol anglais. M. Moray aurait été lieutenant-colonel de la Garde écossaise en France lorsqu'il était jeune homme, la Garde royale, que nous allons revoir ci-dessous.

Au cours des conflits écossais-anglais, ces loges se trouvaient naturellement du côté de la monarchie écossaise. Durant cette période, l'Angleterre est aussi à l'origine des lodges subversifs "jacobites" sur le sol anglais en provenance d'Ecosse.

Au début du 18^{ème} siècle, après la souveraineté retrouvée de l'Ecosse, les loges anglaises, aujourd'hui isolées de l'Ecosse, étaient sur le point de se réorienter. Ainsi quatre loges ont fondé la première grande loge anglaise en 1717. Cette "fondation", cependant, était beaucoup plus ambitieuse qu'il n'y paraît au premier coup d'œil. Avec cette fondation, la franc-maçonnerie anglaise est entrée "dans le public". Pour survivre dans l'Angleterre royale, il devait se soumettre au roi, le chef politique et religieux des Britanniques. Un signe visible de cela est qu'à ce jour, le duc de Kent est le chef nominal de l'UGLoE, la Grande Loge Unie d'Angleterre. Cela signifiait également que les positions politiques et religieuses de la maison royale ne pouvaient pas être remises en question.

D'où les pierres angulaires suivantes de la maçonnerie britannique :

- Pas de débats sur la politique et la religion dans les loges
- La soumission volontaire à la politique et à la religion du pays dans lequel la loge travaille, à condition que les droits humains essentiels ne soient pas remis en question par la direction.

Anderson a dogmatisé les pierres anglaises et les a élevées à la régularité.

Les liens commerciaux entre Londres et Hambourg ont amené la franc-maçonnerie anglaise en Allemagne. Même si elle s'est divisée en différentes grandes loges au fil du temps, la soi-disant "franc-maçonnerie humanitaire" essentiellement resté fidèle à la tendance de la franc-maçonnerie en Allemagne et les statuts Anderson.

Elle se comportait de la même manière avec la Suède, notamment à travers ses relations monastiques avec l'Angleterre. Contrairement à l'Angleterre, cependant, des références plus fortes à la religion sont entrées dans le bâtiment de l'enseignement, ce qui l'a fortement colorée chrétienne. Le signe le plus clair pour cela est que dans l'ordre maçonnique suédois la place de l'ABAW est occupée par le Christ. En principe, cependant, cette variation adhère aussi à la "régularité anglaise".

La franc-maçonnerie française a suivi une voie complètement différente. En concurrence politique constante avec l'Angleterre, la France était surtout alliée à l'Ecosse. À cet égard, il est compréhensible que l'original, antibritanniques franc-maçonnerie britannique est venu ici. En particulier par le biais de la "Scottish Guard" à la cour de France, que nous avons déjà rencontré ci-dessus, la franc-maçonnerie écossaise est arrivée en France.

Parallèlement à la Révolution française, qui était, on l'oublie, non seulement une révolution contre la couronne, mais aussi contre la tiare, s'est développé le monde des idées du Grand Orient, qui est fondamentalement tolérant à la religion mais en même temps anticlérical et se considère comme un vrai vrai vrai de liberté, d'égalité et de fraternité et donc aussi comme un pouvoir politique.

A partir de l'orientation de base franco-écossaise, beaucoup moins dogmatique, les formes maçonniques les plus diverses se sont développées en France, la maçonnerie s'est ouverte en particulier aussi au sexe féminin et en publiant un "Livre blanc" aussi à l'athéisme.

3. Le statu quo de la FM

Quels sont les principaux courants de la franc-maçonnerie internationale ?

- La franc-maçonnerie anglophile éthique et symbolique, qui est le groupe maçonnique le plus nombreux dans le monde. Elle est principalement représentée dans les pays "germaniques", en Angleterre, en Allemagne, en Autriche, au Canada, aux Etats-Unis et en Australie, pour n'en citer que quelques-uns. Il est reconnu par l'U.G.L.o.E. et est "régulier" d'un point de vue britannique.
- La franc-maçonnerie chrétienne scandinave, qui a la confession chrétienne comme condition préalable et considère Jésus-Christ comme l'ABAW. Cette variation est également reconnue par l'U.G.L.o.E. et est donc également "régulière" d'un point de vue britannique.
- La franc-maçonnerie laïco-libérale francophone, qui est représentée notamment par le G.O.D.F. à caractère anticlérical. Elle se considère comme une institution philosophique, philanthropique, avec un engagement social et politique. Le G.O.D.F. : et d'autres grandes loges de structure similaire dans d'autres pays sont "irrégulières" du point de vue britannique.
- De plus, il existe diverses obédiences maçonniques mixtes et purement féminines, dont les grandes loges se sont réunies pour former des associations internationales telles que C.L.I.M.A.F. et C.L.I.P.S.A.S., en définissant leur régularité. D'un point de vue britannique, ces variétés, dont la plupart ont grandi sur le sol français, sont également "irrégulières". Le groupe le plus fort de ce spectre est probablement le Droit Humain, dont les loges peuvent apparaître en partie féminines, en partie masculines ou mixtes.

A première vue, la franc-maçonnerie anglo-germanique et franco-romaine sont diamétralement opposées. Les pierres angulaires de la franc-maçonnerie anglo-germanique s'opposent à différents points de vue opposés, selon l'obédience franco-romaine.

- Problème de genre :

Combien de temps la franc-maçonnerie anglaise classique (UGL) sera en mesure de se défendre contre la régularité des loges féminines ou même mixtes semble maintenant discutable. L'orientation purement masculine des loges anglaises est due à l'ancienne société, qui est constamment dominée par les hommes dans toute la société anglaise, dont le dernier bastion, avec la franc-maçonnerie, est le système de clubs anglais. Mais ce bastion tombe aussi. Il y a quelques années, de plus en plus de clubs renommés proposaient encore de l'hérésie pure - et offrent maintenant l'adhésion à part entière aux femmes. En outre, de plus en plus de loges féminines sont fondées en Angleterre. Plus récemment, j'ai moi-même vu de la littérature conçue pour des loges purement féminines dans la boutique de la salle des francs-maçons, le temple de la franc-maçonnerie orthodoxe.

- Politique et franc-maçonnerie :

Nous avons déjà mentionné le développement d'orientations politiques de base dans le domaine historique. Alors que le G.O.D.F., par exemple, exige pratiquement des activités politiques de ses membres et de ses loges, à première vue, la maçonnerie dominée par les anglicans semble interdire toute activité politique. Plus précisément, cependant, ce sont les débats de politique partisane et non la politique en tant que telle qui sont soumis à ce verdict, car trop souvent ces débats de politique partisane n'empoisonnent le climat des loges que de manière inutile. D'autre part, la Franc-maçonnerie elle-même est hautement politique. Tous ses thèmes fondamentaux, tels que la liberté, l'égalité, la fraternité, la tolérance, pour n'en citer que quelques-uns, sont des thèmes politiques très explosifs. La mission à la fin d'un TA : Sortez dans le monde / l'Occident et faites vos preuves en tant que franc-maçon, est presque un manifeste politique.

- Religion et Franc-maçonnerie :

Si, dans le domaine politique, une distinction a été faite entre le concept supérieur de la politique comme confrontation avec les valeurs fondamentales de l'humanité et la politique des partis subordonnés, une distinction similaire doit être faite ici. Dans le secteur éthique, la religion doit être considérée comme une subdivision de la philosophie. Ici aussi, le concept plus étroit de la religion tente rapidement à des arguments non objectifs et doit être gardé aussi à l'extérieur que possible en ce qui concerne le concept de tolérance dans la vie de la loge. Mais c'est différent avec le concept supérieur de philosophie. Il s'agit fondamentalement de l'être humain tout entier et est en même temps étroitement lié au concept de la politique. La philosophie est, pour ainsi dire, la superstructure intellectuelle qui trouve sa référence à la réalité à travers la politique. Dans ces circonstances, la Franc-maçonnerie est bien sûr un édifice absolument philosophique, qui, soit dit en passant, n'est contesté dans aucune obédience.

4. Objectifs de l'UFL

Au sein de ce conglomérat d'unités maçonniques, qui se font partiellement concurrence, coopèrent ou se tolèrent tacitement, il y a des institutions qui se sont fait un devoir d'être, à leur manière, des forces d'obéissance entre elles. Il s'agit en particulier des loges de recherche Quatuor Coronati et l'Association des artistes maçonniques Pegasus. Mais cela inclut aussi en particulier la Ligue maçonnique universelle.

Il serait absolument présomptueux que l'UFL prétende unir la Franc-maçonnerie dans une super-obédience mondiale avec une seule revendication d'indépendance.

Elle s'est toutefois fixé des objectifs essentiels :

- Solidarité de l'obéissance :

La franc-maçonnerie dans son ensemble pourrait faire un travail en profondeur sur la construction de l'humanité dans la solidarité maçonnique mondiale grâce à l'utilisation des effets de synergie. Cela exige d'une part la reconnaissance des différences, mais aussi et surtout des similitudes des différentes obédiences sur le globe. Dans le respect des différences, une coopération concertée dans les domaines d'intérêt commun pourrait très bien être trouvée.

- La compréhension internationale, pour éviter de nouvelles guerres

Les francs-maçons, qui sont fidèles à la Ligue et à ses objectifs aujourd'hui, qui sont attachés à la compréhension internationale, unissent l'idéal que tous les gens qui se parlent et se comprennent les uns les autres ne peuvent pas être impliqués dans des guerres. Le dialogue est plus important et favorisera la compréhension entre les francs-maçons de ce monde que toute salutation spéciale dans le temple par un maître de chaise qui, en cas de doute, "viole les règles". L'amour pour la patrie et la pensée globale ne doivent pas être présentés comme des contraires insurmontables.

- Défense des droits de l'homme :

Toutefois, l'UFL est également déterminée à s'engager dans la défense des francs-maçons, mais aussi des personnes profanes avec des idées maçonniques dans le monde profane, si elles connaissent des désavantages pour des raisons politiques ou sont emprisonnés en raison de leur engagement à des buts maçonniques. Il s'agit donc d'une organisation offensive et concrète à partir de la réserve, si elle est indiquée.

- FM individuel :

L'UFL veut aussi encourager les membres individuels à prendre leurs responsabilités dans leur environnement social, politique et économique, également en permettant à leurs membres de travailler en réseau dans un cadre global.

5. Les moyens d'atteindre les objectifs

L'UFL offre différents moyens d'atteindre ces objectifs.

Chaque année, au moins une réunion nationale et une réunion internationale ont lieu, si possible dans des lieux différents, afin que les membres se réunissent dans un nouveau cadre. En particulier, les rencontres internationales ont lieu dans différents pays, ce qui permet de connaître de plus en plus de pays avec leurs particularités au fil du temps et, en particulier, d'entrer en contact avec différents Srr. et Brr. et de développer ces contacts.

En même temps, des rencontres nationales et internationales permettent d'expérimenter de très près les différentes obédiences dans les discussions, si nécessaire aussi par des conférences - même sans travail en loge commun. D'autre part, il vaudrait la peine de se demander s'il n'existe pas une sorte d'AT qui - au plus petit dénominateur commun - serait acceptable pour toute obéissance, à l'instar des célébrations de l'anniversaire d'hiver qui sont également accessibles aux personnes profanes. Il devait y avoir un tel rituel à la fin du 19ème siècle / début du 20ème siècle en Suisse, je n'ai pas pu le vérifier jusqu'ici.

Dans le passé, des camps internationaux de jeunes étaient organisés pour les enfants des membres de la ligue. Il convient d'y revenir afin d'intégrer les jeunes le plus tôt possible dans une Europe unie.

La mise en réseau maçonnique pourrait initier des processus d'internationalisation européenne et mondiale dans les secteurs scientifiques, économiques, artistiques ou sociopolitiques.

Puisque l'UFL se tient à l'écart de tout problème de régularité et se sent uniquement attachée aux idées de droits de l'homme, d'humanité et de tolérance acceptées par toute obéissance, il n'existe aucune justification valable pour une exclusion par une obéissance maçonnique ni pour une interdiction de la participation de ses membres dans l'UFL.

Ce qui est et reste important dans toutes ces propositions d'activités concertées, c'est que l'UFL agisse comme une plate-forme quasi œcuménique à travers laquelle - au moins vaguement - une franc-maçonnerie mondiale peut se réunir.
